



RAPPORT DU FORUM SUR LA RECHERCHE ET L'INNOVATION EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Charles-Eugène Bergeron, dta

Danielle Brault, agr.

Serge Dutil, agr.

Jean Duval, agr.

Bernard Estevez, agr.

Andrew Freve, agr.

Comité agriculture biologique du CRAAQ

Plessisville, le 20 février 2003

1. Objectifs du Forum

Depuis quelques années l'agriculture biologique se développe rapidement et nous en sommes arrivés à un tournant important. La demande dépasse l'offre ; plusieurs secteurs sont inexploités (congélation, mets préparés, etc.) et les grandes chaînes d'alimentation veulent garnir leurs tablettes de ces nouveaux produits.

Pour combler ce déficit de production, il faut absolument régler le plus rapidement possible certains problèmes techniques qui perdurent depuis longtemps. Pour ce faire, nous avons un urgent besoin d'aide du secteur de la recherche et de la mise au point technique afin de concerter les actions.

Le Comité agriculture biologique du CRAAQ (Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec) a donc organisé ce Forum sur la recherche et l'innovation en production biologique afin de :

- 1) Mieux connaître les organismes de recherche et les organismes subventionnaires ;
- 2) Faire connaître des besoins du secteur de l'agriculture biologique ;
- 3) Déterminer qui peut faire quoi à court et moyen terme;
- 4) Réfléchir à un moyen de coordonner: recherches, vulgarisation et réseautage en agriculture biologique ;
- 5) Orienter l'organisation du réseautage parmi les chercheurs, conseillers et agriculteurs certifiés biologiques et en transition.

2. Déroulement de la journée

Il y a eu quelques présentations pour introduire les thèmes dont nous voulions discuter en atelier :

- Historique de la Recherche et de l'Innovation (R & I) en agriculture biologique
par Jean Duval, agr.
- Le type de recherche à privilégier en agriculture biologique
par Bernard Estevez, agr.
- Présentation d'un document du Comité agriculture biologique du CRAAQ sur les priorités de recherche et transfert technologique en agriculture biologique
par Jean Duval, agr.
- Coordination et réseautage: vers un plan d'affaires...
par Charles-Eugène Bergeron, dta.

3. Résumé des discussions en atelier

3.1 LES TYPES DE RECHERCHE À PRIVILÉGIER EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

⇒ La multidisciplinarité

La recherche en agriculture biologique exigerait que plusieurs chercheurs travaillent ensemble (multidisciplinarité) puisque l'on doit tenir compte de toutes les interactions qui se passent en même temps dans l'environnement.

Freins à la recherche multidisciplinaire :

- Manque de culture coopérative entre institutions et souvent à l'intérieur d'une même institution.
- Fonctionnement compétitif ; le partage de la notoriété liée aux publications scientifiques est loin d'être évident.
- Outil qui sert bien plus souvent à se « parler » qu'à « travailler à l'atteinte de résultats ».
- Outil qui peut être banalisé lorsqu' imposé et que les relations entre les participants sont laissées au volontariat.

Pour que la multidisciplinarité puisse être implantée, il faut donc :

- 1) Qu'une coordination dynamique stimule les relations entre les différents participants de l'équipe ;
- 2) Que les objectifs soient clairs et très stimulants, qu'ils répondent à des besoins du milieu et soient axés sur des résultats concrets ;
- 3) Que les rôles et mandats de chacun soient très clairement définis dès le début.

⇒ Recherche à la ferme

Tous étaient assez d'accord sur le fait que la recherche appliquée et le transfert technologique devraient se faire sur des fermes certifiées biologiques. Quelques fermes bio participent déjà à différents projets de R et I. L'encadrement des personnes impliquées dans les projets de recherche et ou de transfert technologique revêt une importance capitale pour la réussite d'un projet. La simplification des protocoles, le choix des producteurs, la charge de travail du producteur, la communication entre les chercheurs sont, pour ne nommer que ceux-là, des facteurs qui ont une influence sur les résultats.

⇒ **Recherche en station**

La recherche fondamentale quant à elle serait à privilégier en station de recherche de même que les recherches à long terme étant donné les contraintes qu'elles impliquent. Par contre, il n'y avait pas de consensus à savoir s'il était essentiel que les stations de recherche soient certifiées biologiques.

N.B. Les besoins en transfert technologique semblent plus importants à court terme qu'une certaine recherche fondamentale.

3.2 INTÉRÊTS EXPRIMÉS PAR LES REPRÉSENTANTS DES ORGANISATIONS PRÉSENTES

- **IRDA** (Institut de recherche et de développement en agroenvironnement) : Des chercheurs sont disponibles et intéressés à travailler sur des projets de recherche en agriculture biologique plus particulièrement dans le domaine de la fertilisation (gestion des engrais organiques) et la phytoprotection (désherbage); plusieurs sont déjà membres de comités du CRAAQ (ex. Daniel Cormier et le réseau pomme).
- **CFAM (CRAM)** (Centre formation agricole de Mirabel) : **Présence d'une ferme école certifiée biologique.** Le centre de formation est déjà impliqué dans la réalisation de projets de recherche et est toujours intéressé à s'impliquer dans d'autres projets.
- **CREDETAO** (Centre de recherche et de développement technologique agricole de l'Outaouais) : L'organisme dispose d'une équipe de professionnels qui travaillent à des projets de recherche appliquée et de transfert technologique. Les projets mis de l'avant doivent répondre avant tout à une problématique régionale. Il pourrait collaborer avec des fermes biologiques sur des projets précis.
- **Université Laval:** L'Institut de l'environnement rural et forestier (ENREF) est une nouvelle organisation qui a comme mission de coordonner par une approche multidisciplinaire des activités de recherche et de formation liées au secteur de l'environnement rural et forestier. Des chercheurs seraient certainement disponibles et intéressés à travailler sur des projets de recherche en agriculture biologique selon les besoins et les domaines de recherche (à préciser). L'Université Laval dispose toujours d'une ferme à St-Augustin qui pourrait accueillir différents projets de recherche.
- **AAC** (Agriculture et Agroalimentaire Canada) : Le ministère est en réorganisation. Dans la nouvelle structure, AAC va mettre en place plusieurs équipes de chercheurs multidisciplinaires, lesquelles vont travailler à des thèmes particuliers. Actuellement AAC

détermine les champs d'étude et évalue les besoins financiers. **La recherche en agriculture biologique sera un des thèmes retenus dans le volet horticole.** Plusieurs de ses chercheurs sont impliqués dans les divers comités du CRAAQ.

- **CDAQ** (Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec) : Organisme subventionnaire qui priorise des projets qui sont réalisés en partenariat avec des producteurs agricoles. Les projets sont évalués en fonction des retombées auprès des entreprises et/ou du secteur agricole.
- **MAPAQ** (Ministère de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation) : Le ministère ne fait plus de recherche. Il subventionne via le CORPAQ (Conseil des recherches en pêche et en agroalimentaire) la recherche fondamentale et appliquée. Le programme de soutien au développement de l'agriculture biologique vise plutôt à subventionner des projets de transfert technologique et de vulgarisation. Ses employés sont particulièrement impliqués dans les divers comités du CRAAQ.
- **FABQ** (Fédération d'agriculture biologique du Québec) : Le syndicat des producteurs de grains biologiques de la fédération était représenté. Des projets sont présentement en cours chez des producteurs agricoles. Un des projets concerne la régie du blé panifiable en mode biologique et un autre projet vise l'optimisation du démarrage des cultures exigeantes versus la fertilisation organique.
- **CABC** (Centre d'agriculture biologique du Canada) : Le CABC coordonne déjà des projets de recherche participative initiés par des groupes d'agriculteurs (recherche à la ferme) : essais de régie de cultivars de pommes de terre de table et de transformation en mode bio ; céréales bio versus rendements, ravageurs, maladies et disponibilité de l'azote ; cultures intercalaires versus mauvaises herbes, disponibilité de l'eau et structure du sol; transition de producteurs laitiers vers l'agriculture biologique; santé animale et parasitisme sous régie biologique. Les intervenants du Québec peuvent bénéficier et devraient collaborer à ces travaux de recherche initiés par le CABC.
- **CÉROM** (Centre de recherche sur les grains inc.) : Pierre Turcotte travaille actuellement à la mise au point de cultivars de soya et de pomme de terre en régie à faibles intrants. Ces cultivars pourraient être évalués sur des fermes biologiques dans les dernières années d'évaluation avant la commercialisation. Les chercheurs sont aussi membres de divers comités du CRAAQ.
- **Daniel Cloutier** : chercheur indépendant qui a des projets de recherche en cours sur le contrôle du chiendent dans les cultures horticoles ; aussi sur le contrôle du souchet et de la prèle dans les framboisières et les aspergeraies avec un brûleur au gaz.

- **CABQ** (Centre d'agriculture biologique du Québec): Des projets sont en cours de réalisation dont la production d'un document intitulé « Guide de production laitière biologique au Québec » ; cultiver un verger en mode biologique.
- **BIO-CONTRÔLE** : Cet organisme développe des solutions aux problèmes des ravageurs et désire faire partie de tout réseau sur la lutte biologique puisque c'est leur spécialité et leur raison d'être.
- **CRAAQ** : Le Centre de référence est constitué de plusieurs comités qui regroupe une foule d'intervenants qui pourraient alimenter le comité bio. Il pourrait y avoir du recrutement parmi ces comités au profit du Comité agriculture biologique.

3.3 COORDINATION ET RÉSEAUTAGE - RÉSULTATS DE LA PLÉNIÈRE

Constats et pistes de solution :

- Les intervenants se concertent peu. « Chacun cherche dans son coin ».
- La circulation de l'information sur les besoins et priorités de recherche est déficiente.
- Quasi absence de coordination entre les acteurs.
- Manque flagrant de transfert des connaissances issues de la recherche vers les praticiens (agriculteurs et conseillers).
- Le document sur les priorités de recherche n'est pas limitatif. On peut faire des ajouts. Nous pourrions aussi reformuler ces priorités dans un cadre plus large, c'est-à-dire en fonction des finalités, des objectifs à atteindre.
- Il faudrait faire un inventaire des projets réalisés à ce jour par les différentes institutions.
- Il faudrait faire un répertoire d'expertises (catalogue des chercheurs) dans les différents champs de recherche pour faciliter les contacts. Qui fait quoi?
- Sensibiliser les Centres de recherche aux besoins de l'agriculture biologique. L'été est un moment opportun: lors de « portes ouvertes » ou de « journées de champ ». Également prendre en compte les dates de dépôt de projets pour les organismes subventionnaires.
- Le besoin d'une coordination et d'un réseautage est évident. Avant de proposer une structure de coordination, il importe de clarifier le rôle des intervenants impliqués et de faire valoir auprès de ceux-ci les avantages de travailler en collaboration plutôt qu'en

« silo » d'autant plus que les enveloppes budgétaires sont limitées. Cette structure pourrait s'inspirer de ce qui se fait dans d'autres secteurs d'activité : le réseau pomme et le réseau d'avertissements phytosanitaires sont des exemples à explorer.

- Des organismes ont exprimé leurs intérêts à assumer la mise en œuvre de cette éventuelle coordination: CFAM, CBAQ.
- Des organismes pensent améliorer leur site Web pour faire connaître leurs projets dont peut bénéficier le secteur biologique.
- Un outil Internet unique rendrait l'accès à l'information efficace dans le cadre d'un service de coordination.

4. Conclusion

Nous croyons donc que les objectifs de départ ont été atteints soient, mieux se connaître, sensibiliser les organisations présentes aux besoins de l'agriculture biologique, connaître les intérêts exprimés par chacune d'elles. Finalement, quelques pistes d'action ont été avancées. Les membres du Comité agriculture biologique du CRAAQ vont se réunir de nouveau prochainement pour voir comment nous allons leur donner suite concrètement .

À ce stade-ci nous pensons :

Au niveau de la coordination :

- Mettre sur pied un comité de suivi.
- Embaucher un secrétaire-coordonnateur pour la R & I et le transfert technologique.

Au niveau du réseautage :

- Créer un répertoire des chercheurs.
- Créer un répertoire des projets de recherche réalisés et en cours au Québec, au Canada et possiblement dans d'autres pays.
- Mettre sur pied un outil Internet pour centraliser le dépôt des documents.

Au niveau de la recherche :

- Structurer un réseau de recherche biologique à la ferme et en milieu institutionnel.

Vous serez donc probablement encore mis à contribution prochainement. Pour que l'information circule tous les documents présents et futurs seront déposés sur Agri-Réseau / agriculture biologique (www.agrireseau.qc.ca) dans la section Recherche et la sous-section Forum sur la R & I. février 2003.

